

Collège REP+ Les Provinces, Cherbourg-en-Cotentin.

4^{ème} 1

Shana Boitard

Professeure référente : Hélène Dargagnon

Titre : « Les murs ont des oreilles »

Dans l'appartement trop étroit, les murs avaient pris l'habitude de tout entendre sans jamais répondre. Les portes grinçaient comme pour signaler chaque passage, chaque hésitation. Ici, on vivait à trois frères, et chacun semblait occuper plus de silence que d'espace.

Il y avait Léo, l'aîné, qui parlait peu mais décidait beaucoup. Il croyait protéger les autres en gardant ses émotions sous contrôle. Il y avait Sami, le second, qui parlait fort, trop fort parfois, comme pour combler un vide qu'il n'arrivait pas à nommer. Et puis il y avait Yanis, le plus jeune, qui écrivait dans des carnets ce qu'il n'osait pas dire.

Leur quotidien ressemblait à une mécanique bien réglée. Le matin, ils s'évitaient presque avec précision. Léo partait tôt, Sami traînait, Yanis disparaissait derrière un livre. Ils vivaient ensemble, mais leurs mots restaient coincés quelque part entre la gorge et les murs.

Un soir, la pluie s'invita sans prévenir, martelant les fenêtres avec insistance. L'électricité sauta brusquement. Le noir tomba comme un rideau, les privant de leurs écrans, de leurs distractions, de leurs échappatoires.

-Génial, lâcha Sami. On fait quoi maintenant ?

- On attend, répondit Léo, machinalement.

Mais Yanis, dans l'obscurité, sentit quelque chose bouger en lui. Peut-être le bruit de la pluie, peut-être le silence inhabituel. Il murmura :

-Et si on parlait ?

Sami éclata d'un rire nerveux.

- Toi ? Parler ?

Mais Léo ne se moqua pas. Il soupira, longuement.

- Vas-y.

Yanis serra ses mains. Puis, doucement :

- J'ai l'impression que je n'ai pas le droit de dire ce que je pense. Que ça dérange. Alors j'écris... mais j'aimerais juste... parler avec vous.

Le rire de Sami s'éteignit. Il resta silencieux, puis dit :

- Moi, j'ai l'impression inverse. Que je parle trop, mais que personne m'écoute vraiment.

Léo resta immobile. Ses certitudes vacillèrent un instant.

- Je pensais que... si je gardais tout sous contrôle, ça vous aiderait.

- Ça nous éloigne, répondit Yanis.

La phrase resta suspendue. Elle n'accusait pas, elle constatait. Sami passa une main dans ses cheveux.

- On est nuls pour se dire les choses, en fait.

- Ou juste pas habitués, corrigea Léo.

Le ton avait changé. Moins dur, plus fragile. Ils commencèrent à parler vraiment. Pas pour gagner, pas pour convaincre, mais pour être compris. Les mots sortaient maladroits, parfois trop directs, parfois tremblants.

Mais ils sortaient. Yanis parla de ses peurs. Sami de sa colère. Léo de sa fatigue

Et pour la première fois, aucun ne chercha à couper l'autre.

Quand la lumière revint, elle sembla presque inutile. Ils se voyaient déjà autrement. Rien n'était devenu parfait. Ils continuèrent à se disputer, à se fermer parfois.

Mais quelque chose s'était ouvert ce soir-là. Une brèche, une possibilité.

Ils avaient compris qu'être frères ne signifiait pas seulement partager un toit, mais apprendre à faire de la place aux voix de chacun.

Et dans cet appartement trop étroit, il y avait désormais assez d'espace pour que chacun puisse exister, sans avoir à se taire.